



APTAR

CYCLE SOPHOCLE

EN PRÉLUDE À L'ÉDITION
DE L'INTÉGRALE SOPHOCLE CHEZ GARNIER-FLAMMARION
PAR DANIEL LOAYZA



ÉLECTRE

Samedi 29 janvier de 10h à 12h
par zoom

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209
CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Électre

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

PERSONNAGES

Le Pédagogue

Électre, *fille de Clytemnestre et d'Agamemnon*

Oreste, *son frère*

Chrysothémis, *sa sœur*

Clytemnestre

Égisthe, *fiis de Thyeste, roi usurpateur d'Argos et de Mycènes*

Pylade (*personnage muet*)

Servante de Clytemnestre

Serviteurs d'Oreste

Chœur de femmes de Mycènes

La scène est à Mycènes, devant le palais royal.

STRUCTURE DE LA PIÈCE

(les extraits proposés à la lecture sont soulignés)

1. Prologos : vv. 1-120 : Oreste (Pylade) – le Pédagogue
Électre.

Entrée du chœur (parodos) en forme de *kommos*

3. Premier épisode : vv. 251-471. Électre et le choryphée
+ Chrysothémis

4. Premier *stasimon* : vv. 472-515

5. Deuxième épisode : vv. 516-1057 : Électre, Clytemnestre
+ le Pédagogue
Électre, le Chœur (*kommos*)
+ Chrysothémis

6. Deuxième *stasimon* : vv. 1058-1097

7. Troisième épisode : vv. 1098-1383. Oreste (Pylade), Électre
avec dialogue lyrique
+ le Pédagogue

8. Troisième *stasimon* : vv. 1384-1397.¹

11. Exodos : vv. 1398-1510 Électre, Clytemnestre (en coulisse),
puis Oreste (Pylade), puis Égisthe.

MACRO-LECTURES

EXTRAITS EN DIALOGUE

Distribution pour séries de six et douze voix : légende

V1	V7
V2	V8
V3	V9
V4	V10
V5	V11
V6	V12

PREMIER EXTRAIT

Pour douze voix

Prologue

Le Pédagogue V1

[Fils du guerrier qui nous mena jadis sous Troie,]
enfant d'Agamemnon, voici que de tes propres yeux
tu peux contempler le pays dont tu rêvais depuis toujours.
Voici la vénérable Argos, objet de ton désir,
5 le bois de l'enfant d'Inachos, celle que harcelait le taon ;
voilà du dieu tueur de loups, Oreste,
la grand-place lycienne ; ici, sur notre gauche,
l'illustre sanctuaire d'Héra ; en ce lieu où nous parvenons,
affirme que tu vois Mycènes riche en or,
10 et par ici, riche en ravage, est le palais des Pélopidés
d'où moi-même, jadis, après le meurtre de ton père,
t'ayant reçu des mains de ta sœur de même sang,
je t'emportai, je te sauvai pour t'élever
jusqu'à l'âge qui est le tien, vengeur du meurtre paternel.
15 V2 A présent donc, Oreste, et toi, le plus cher de ses hôtes,
Pylade, hâtez-vous d'examiner ce qu'il faut faire :
déjà l'éclat rayonnant du soleil
réveille dans l'aurore le chant clair des oiseaux
et la noire nuit bienveillante est dépouillée de ses étoiles.
20 Or donc, avant qu'on sorte de la demeure,
délibérez tous deux, car là où nous en sommes,
il n'est plus temps d'être indécis, l'heure est aux actes.

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Électre

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

Oreste

- V3** Cher entre tous mes serviteurs, combien sont clairs
les signes que tu donnes de ta valeur à nos côtés !
25 Comme un coursier de bonne race, malgré son âge,
ne laisse pas sombrer son cœur dans les dangers
mais dresse les oreilles, ainsi toi-même
tu nous exhortes et tu nous suis au premier rang.
Aussi je vais te révéler notre projet. De ton côté,
30 prête à mes mots une attention aiguë
et ce qui semble inopportun, corrige-le.
- V4** Quand je suis allé consulter l'oracle de Pythô
afin qu'il m'enseigne comment, au nom de mon père,
tirer justice de ceux qui l'ont tué,
35 Phoïbos me répondit ce qu'à présent je vais t'apprendre :
sans bouclier, par moi-même, sans force armée,
ma main déroberait par ruse un juste égorgement.
Puisque nous avons entendu un tel oracle,
tu vas entrer, quand viendra l'heure et l'occasion,
40 dans ce palais pour y savoir ce qui s'y passe
et l'ayant su, nous informer en termes clairs.
Vu ton grand âge et le long temps, je ne crains pas
que tu sois reconnu, ni qu'on suspecte tes cheveux blancs.
- V5** Prétends que tu es étranger,
45 que c'est Phanotée de Phocide qui t'envoie ; cet homme
est en effet leur plus grand allié.
Annonce-leur et confirme par un serment
qu'Oreste est mort dans un accident fatal
au cours des jeux Pythiques, précipité
50 du haut d'un char aux roues tournoyantes. Voilà pour ton récit.
Et nous, selon l'ordre du dieu, du tombeau de mon père
que nous couronnerons de libations, de boucles coupées sur nos têtes,
nous reviendrons ensuite
avec entre nos mains une urne à flancs de bronze
55 que nous avons cachée, comme tu sais, dans les buissons,
afin de mieux masquer sous la ruse de nos propos
cette douce nouvelle que mon cadavre a disparu,
déjà dévoré par la flamme, incinéré.
- V6** En quoi m'afflige-t-elle, puisque cette mort en paroles
60 garantit mon salut en acte et fait ma gloire ?
A mes yeux, nul mot n'est funeste s'il me profite.
J'ai déjà vu souvent des hommes habiles
vainement mourir en paroles pour jouir ensuite
d'honneurs plus grands à leur retour dans leurs foyers ;

65 et j'ai de même l'intention, dès lors que j'aurai survécu
à la rumeur, de briller tel un astre au-dessus de mes ennemis.
V7 Allons, ô terre de mes pères et dieux de la contrée,
accordez-moi de prospérer sur vos chemins ;
toi aussi, palais paternel, puisque c'est pour te purifier
70 au nom de la justice que les dieux m'envoient :
que ce pays ne me voie pas privé d'honneurs,
mais héritier de ma richesse et redresseur de ma maison.
J'ai dit ce que j'avais à dire. A toi, vieil homme, maintenant –
mets-toi en route et veille sur ta mission.
75 Nous deux allons partir. L'heure est venue, qui pour les hommes
est le soutien le plus puissant de tout exploit.

V8 Électre

Iô, malheur, malheur à moi !

V9 Le Pédagogue

J'ai cru entendre une servante
qui gémissait, mon fils, derrière la porte.

V7 Oreste

80 Est-ce la malheureuse Électre ? Veux-tu
que nous restions ici pour l'entendre se lamenter ?

V9 Le Pédagogue

Surtout pas – avant ce que Loxias prescrit,
il ne nous faut rien tenter d'autre et commencer
par les libations à ton père, car c'est ainsi
que nous obtiendrons la victoire et le succès dans nos actions.

V8 Électre

Pure lumière,
et toi, voûte de l'air couvrant la terre,
que de chants de lamentation
avez-vous entendus, que de coups frappés droit
90 sur ma poitrine ensanglantée
à l'heure où la nuit sombre se retire –
et mes veilles nocturnes, ma couche odieuse
en ce triste palais les connaît bien,
combien je pleure sur mon malheureux père,
95 lui qu'en pays barbare
Arès, le dieu sanglant, ne reçut pas comme son hôte
mais dont ma mère et dont son compagnon de lit,
Égisthe, pareils à deux coupeurs de chêne,

fendent la tête d'un coup de hache meurtrière –
 100 et nulle autre que moi n'en crie sa compassion
 pour toi, mon père, ainsi livré
 indignement à une mort si pitoyable !
 V11 Mais je ne mettrai pas un terme
 à mes lamentations, à mes odieux gémissements,
 105 aussi longtemps que je verrai
 vibrer l'éclat des astres, briller ce jour,
 et je veux sans répit, pareille au rossignol qui tua ses enfants,
 pleurant devant ces portes paternelles,
 proclamer mes cris devant tous.
 110 O demeure d'Hadès et de Perséphone,
 Hermès souterrain, puissante Imprécation,
 et vous, sévères enfants des dieux, vous, Erinyes,
 qui veillez sur les victimes de l'injustice,
 sur les couches secrètement déshonorées,
 115 venez à moi, secourez-moi, de notre père
 [lacune d'un demi-vers] faites payer le meurtre,
 et que mon frère me revienne –
 car seule, je n'ai plus la force
 120 de faire contrepoids à mon chagrin.

Parodos
Strophe 1

V12 Le Chœur

Enfant de la plus misérable mère,
 Électre, enfant, quelle est donc sans répit
 la plainte qui te consume insatiable
 pour celui qui jadis, de par la ruse très impie
 125 de ta mère, fut pris au piège – Agamemnon,
 livré à son bras criminel ? Puisse l'être qui l'a frappé,
 s'il m'est permis de le clamer, périr de même !

V8 Électre

Noble lignée de femmes,
 130 vous voici, consolatrices de ma détresse !
 Je le sais bien, je le comprends, et rien de tout cela
 ne m'échappe, et je refuse d'y renoncer,
 de ne plus soupirer sur mon malheureux père.
 Allons, vous qui échangez avec moi toutes les grâces d'amitié,
 135 laissez-moi m'égarer ainsi,
 aïaï, je vous en prie !
 (...)

V12 Le Chœur

Mon enfant, tu n'es pas la seule
155 à qui le tourment s'est montré chez les mortels –
or tu portes le tien dans le palais plus loin que tous
ceux dont tu partages le sang et la naissance,
plus que ne fait Chrysothémis, ou encore Iphianassa,
ou caché loin de ces tourments dans son jeune âge,
160 ce bienheureux que la glorieuse
contrée des Mycéniens un jour
accueillera, ce fils d'un noble père, escorté des faveurs de Zeus
quand il gagnera notre terre – Oreste.

V8 Électre

Moi, je l'attends, sans me lasser et sans enfants,
165 dans ma souffrance sans répit, privée de noces,
trempée de pleurs, chargée de ce fardeau sans fin
de mes malheurs – tandis que lui livre à l'oubli
ce qu'il subit, ce qu'il apprend. De ses messages,
170 en est-il un que je n'aie pas vu démenti ?
Il désire et désire encore
mais ne daigne pas se montrer.

(...)

DEUXIÈME EXTRAIT :

Distribué pour deux voix :

V1 = *Chrysothémis*

V2 = *Électre*

Premier épisode

(...)

V1 **Chrysothémis**

Allons, je vais te rapporter tout ce que je sais.
Si tu ne cesses pas tes plaintes, ils se préparent
380 à t'envoyer en un lieu où jamais plus tu ne verras
la lumière du soleil, hors du pays, dans un caveau voûté
où tu consumeras ta vie à chanter tes malheurs.
Songes-y donc, et ne me reproche plus rien
quand la souffrance sera venue – c'est aujourd'hui qu'il faut être sensée.

V2 **Électre**

385 C'est là ce qu'ils ont décidé de me faire ?

Chrysothémis

Tout à fait. Dès qu'Égisthe sera rentré.

Électre

Alors qu'il se dépêche et passe à l'acte.

Chrysothémis

Malheureuse, pourquoi cette imprécation ?

Électre

Pour qu'il arrive, si tels sont ses projets.

Chrysothémis

390 Pour que tu subisses quel sort ? A quoi songes-tu ?

Électre

A être exilée loin de vous, le plus loin possible.

Chrysothémis

As-tu perdu tout souvenir de ta vie présente ?

Électre

C'est vrai, la belle vie, une merveille.

Chrysothémis

Et pourquoi non, si tu te montrais plus sensée.

Électre

395 Ne m'apprends plus à manquer à mes proches.

Chrysothémis

Mais non – à céder aux puissants.

Électre

A toi ces flatteries. Ce n'est pas ma façon de faire.

Chrysothémis

Mieux vaut ne pas tomber par aveuglement.

Électre

Je veux tomber, si je le dois, en vengeance mon père.

Chrysothémis

400 Mon père, je suis sûre qu'il nous pardonne.

Électre

Des mots bien faits pour être applaudis par des lâches.

Chrysothémis

Je ne te persuaderai pas, tu refuses de m'approuver ?

Électre

Je refuse. Bien loin de moi une conscience à ce point vide.

Chrysothémis

Je repars donc sur le chemin qu'on m'a prescrit.

Électre

405 Où t'en vas-tu ? A qui portes-tu ces offrandes ?

Chrysothémis

Ma mère adresse ces libations à notre père.

Électre

Comment ? A son plus mortel ennemi ?

Chrysothémis

Qu'elle a tué de sa main. C'est bien ce que tu veux dire ?

Électre

Quel proche l'a persuadée ? Qui a eu cette idée ?

Chrysothémis

410 Elle lui vient d'une terreur nocturne, à ce que je crois.

Électre

Dieux paternels, enfin, soyez à mes côtés !

Chrysothémis

Son effroi te rend du courage ?

Électre

Décris-moi d'abord sa vision et je te le dirai.

Chrysothémis

Mais je ne sais que peu de chose à te montrer.

Électre

415 Dis-le-moi donc. Plus d'une fois, peu de paroles
ont tantôt fait chuter, tantôt relevé les mortels.

Chrysothémis

Elle aurait vu, dit-on, ton père
et le mien qui revenait à la lumière
pour renouer leurs liens – puis auprès du foyer
420 il prit son sceptre et le planta, celui que lui-même portait
jadis, à présent au pouvoir d'Égisthe – et de ce sceptre surgissait
et se déployait un rameau qui couvrait de son ombre
toute la terre de Mycènes.
Quelqu'un était présent alors qu'elle exposait ce rêve
425 au dieu Soleil, et j'ai entendu ce témoin le raconter.
Je n'en sais pas plus, sinon qu'elle
m'envoie sous le coup de cette terreur.
[Je t'en conjure, par les dieux de notre lignage,
laisse-toi donc persuader, ne tombe pas dans l'aveuglement !
430 Car si tu me repousses, c'est ton malheur qui va te ramener à moi.]

TROISIÈME EXTRAIT

Distribué pour trois voix

V3 = *Clytemnestre*

V4 = *Électre*

V5 = *Le Choryphée*

Deuxième épisode

V3 **Clytemnestre**

Encore à rôder sans contrôle, apparemment.
C'est qu'Égisthe est absent. Lui t'empêchait toujours
de sortir sur le seuil pour faire la honte de tes proches.
Mais du moment qu'il n'est pas là, tu ne te soucies pas
520 de moi. Combien de fois pourtant, et devant combien de gens
ne m'as-tu pas traitée de criminelle sans scrupules
et de maîtresse violente, envers toi et les tiens.
Violente, moi ? Non. Si je t'adresse des insultes,
c'est que je suis continuellement en proie aux tiennes.
525 Ton père, voilà ton seul, ton éternel prétexte :
il est mort de ma main. De ma main, je le sais
très bien. Je ne saurais le nier.
Car la Justice l'a saisi, et non moi seule,
dont la cause serait la tienne si tu étais dans ton bon sens,
530 puisque ce père que tu pleures à tout moment
a pu oser, lui seul parmi les Grecs,
sacrifier ta sœur aux dieux, lui qui, en l'engendrant,
n'a pas souffert autant que moi quand je l'ai mise au monde.
Allons, apprend-moi donc pourquoi, pour qui
l'avait-il sacrifiée – me diras-tu « pour les Argiens » ?
Quels étaient leurs droits sur ce meurtre ? Elle était mienne.
Si c'est au nom de Ménélas son frère qu'il l'a tuée, elle ma fille,
ne devait-il pas s'attendre à m'en payer le prix ?
Ce frère n'avait-il donc pas deux rejetons
540 qui devaient mourir plutôt qu'elle, étant issus d'un père
et d'une mère qui provoqua l'expédition ?
Serait-ce qu'Hadès avait je ne sais quelle envie
de se repaître de mes enfants plutôt que de ceux d'Hélène ?
Ou qu'en ce père abominable tout sentiment pour mes petits
545 s'était éteint, mais subsistait pour ceux de Ménélas ?
N'est-ce pas là le fait d'un père insensible et pervers ?
Moi, je le pense et je l'affirme, même si tu crois le contraire,
et la morte aussi le dirait si elle pouvait parler.
Pour ma part, je ne ressens devant mes actes
550 nulle tristesse. Si tu me trouves l'âme mauvaise,
attends d'avoir un esprit juste avant de critiquer autrui.

V4 Électre

Cette fois, tu ne diras plus que c'est moi qui t'ai provoquée
et que tes insultes ont suivi les miennes.

Cela étant, si tu veux bien, au nom du mort,
555 je voudrais dire ce qu'il en est, et pour ma sœur également.

Clytemnestre

Mais oui, je le veux bien. Et si tu m'abordais toujours
sur ce ton-là, tu ne serais pas si pénible à écouter.

Électre

Je vais donc te le dire. Tu admets avoir tué mon père. Quels mots
pourraient te valoir plus de honte,

560 que l'acte fût juste ou non ? Mais je veux te le dire –
ton meurtre ne fut pas juste, non, tu t'y es laissé entraîner,
séduite par le criminel dont tu es restée la compagne.

(...) Pour délivrer notre flotte,
pas d'autre voie, ni vers la Grèce, ni vers Ilion.

575 Et c'est pourquoi, bien malgré lui, sous la contrainte,
il finit par la sacrifier. Ce ne fut pas pour Ménélas.

Mais soit – je veux plaider ta cause : admettons qu'il l'ait fait
au profit de son frère, fallait-il pour autant qu'il meure
sous tes coups ? Et en vertu de quelle loi ?

(...)
595 Mais à quoi bon ? On ne peut rien te reprocher
sans que tu te plains en hurlant que j'outrage
ma mère. C'est qu'à mes yeux, en vérité,
tu es moins une mère que la maîtresse d'une esclave,
moi qui vis une vie affreuse, accablée

600 de mille malheurs par toi et ton partenaire,
tandis qu'au loin, arraché à tes mains,
Oreste, ton autre enfant, traîne sa vie dans l'infortune.

Souvent tu m'as reproché de nourrir en lui
celui qui nous vengerait – cela, si j'en avais la force,
605 je le ferais, sache-le bien. Pour ce motif,
traite-moi face au monde entier de mauvaise fille, si tu veux,
ou de bavarde insupportable, ou d'insolente –
car si ma nature excelle à de tels exploits,
elle ne fera pas trop rougir la tienne.

V5 Le Coryphée

610 Sa colère souffle et je le vois. Mais la justice
est-elle pour elle ? Cela, je ne vois plus qu'elle s'en soucie.

Clytemnestre

Et moi, comment me soucier d'une fille
qui s'est montrée si violente envers sa mère,
et à son âge ? Ne crois-tu pas qu'elle est capable
615 d'aller sans honte jusqu'au crime ?

Électre

Sache-le, tout cela me fait honte,
bien que tu n'en croies rien. Et je comprends
que ma conduite est déplacée, indigne de moi.
Mais qu'y puis-je ? Ta malveillance et tes méfaits
620 me contraignent d'agir ainsi par violence :
la honte est l'école de la honte.

(...)

QUATRIÈME EXTRAIT :

distribué sur 12 voix

Troisième épisode

(...)

V1 Électre

Qu'est-ce, étranger ? Quelle peur monte en moi !

V2 Oreste

Nous escortons les quelques restes du défunt
dans l'urne étroite dont tu nous vois chargés.

V1 Électre

1115 Malheur, infortunée, c'est elle, tout est confirmé –
ce fardeau-là, je le vois bien, je l'ai à portée de la main et sous les yeux.

V2 Oreste

Si tu déplores les malheurs d'Oreste,
sache que ce vaisseau contient son corps.

V1 Électre

Étranger, donne-le-moi donc, au nom des dieux, s'il y repose,
1120 accorde-moi de le tenir entre mes mains,
pour que je pleure sur moi-même et sur ma lignée tout entière
tout en gémissant sur ses cendres.

V2 Oreste

Apportez-le, donnez-le-lui, qui qu'elle soit – car
sa demande est sans malveillance :
1125 elle compte parmi ses proches ou lui est liée par le sang.

V3 Électre

O souvenir du plus cher des hommes,
seul reste de ton âme, Oreste, que mon accueil
contredit les espoirs du jour où je te fis partir !
Car aujourd'hui tu n'es plus rien entre mes mains,
1130 toi qui rayonnais, mon enfant, le jour je te fis partir de ce palais.
Combien j'aurais mieux fait de quitter la vie
avant de te laisser partir en terre étrangère,
avant que mes mains t'écartent et te sauvent au meurtre,
pour que tu sois mort ce jour-là
1135 et partages avec ton père un même tombeau.
V4 (...) Aujourd'hui et en un seul jour tout s'est éteint
1150 avec ta mort – puisque tu as tout emporté
puis disparu, comme un orage. Mon père a succombé.

Tu me vois morte. Toi-même, tu n'es plus. (...)
1165 À toi de m'accueillir ici, dans ton abri,
comme un néant dans ton néant, afin que désormais
j'habite avec toi aux enfers – car quand tu étais ici-bas
je partageais tout avec toi, et mon seul désir aujourd'hui
est de mourir pour ne plus quitter ton tombeau –
1170 puisque les morts, je le vois bien, n'ont plus de peine.

V5 Le Coryphée

Tu es née d'un père mortel, Électre, songes-y,
Oreste était mortel : ne te lamente donc pas trop.
Souffrir ce sort est notre dette à tous.

V6 Oreste

Hélas, hélas, que dire ? Dans mon désarroi, à quels mots
1175 me rallier ? Je n'ai plus la force de maîtriser ma langue.

V7 Électre

Quelle douleur te saisit ? Pourquoi parles-tu ainsi ?

V6 Oreste

Mes yeux voient-ils en toi l'illustre Électre ?

V7 Électre

Oui, c'est bien elle et sa misère est bien la mienne.

V6 Oreste

Malheur à moi pour cette profonde infortune !

V7 Électre

1180 Cette plainte, étranger, tu ne l'élèves pas pour moi ?

V6 Oreste

Corps maltraité, brutalement et sans pitié !

V7 Électre

Oui, étranger, tes tristes mots ne conviennent qu'à moi seule.

V6 Oreste

Hélas, ta vie dans la douleur, privée d'époux !

V7 Électre

Étranger, pourquoi ces plaintes et ce regard fixe ?

V6 Oreste

1185 Je ne savais donc rien encore de mon infortune !

V7 Électre

Qu'est-ce dans mes paroles qui te l'a fait distinguer ?

V6 Oreste

C'est parce que je te vois marquée de tant de souffrances.

V8 Électre

Pourtant tu vois bien peu de mes malheurs.

V9 Oreste

En est-il donc de plus odieux à contempler ?

V8 Électre

1190 Je suis nourrie dans le logis des assassins.

V9 Oreste

Quels assassins ? Quel crime as-tu signalé ?

V8 Électre

Ceux de mon père. Puis ils m'ont traitée en esclave.

V9 Oreste

Qui des mortels te réduit à cette contrainte ?

V8 Électre

On la dit mère, mais elle n'a rien d'une mère.

V9 Oreste

1195 Comment t'accable-t-elle ? De coups, de privations ?

V8 Électre

De coups, de privations, de tous les maux.

V10 Oreste

N'as-tu personne pour t'aider ou pour l'empêcher ?

V11 Électre

Non. Celui que j'avais, tu viens de m'en montrer les cendres.

V10 Oreste

Malheureuse, à te voir combien je ressens de pitié !

Électre

1200 Nul autre, sache-le, n'en avait jamais ressentie.

V10 Oreste

Nul autre n'est venu en souffrant tes malheurs.

V11 Électre

Mais d'où viens-tu – serais-tu l'un de nos parents ?

V10 Oreste

Je pourrais te le faire voir, si ces femmes sont bienveillantes.

V11 Électre

Elles le sont. Fais-leur confiance et parle.

V10 Oreste

1205 Alors lâche cette urne et tu sauras tout.

V11 Électre

Non, par les dieux, ne me fais pas cela, étranger.

V10 Oreste

Fie-toi à mes paroles et tu ne feras rien de mal.

V11 Électre

Non, je t'en prie, ne me prends pas mon bien le plus cher.

V10 Oreste

Non, je ne le permettrai pas.

V11 Électre

O malheureuse que je suis,
1210 Oreste, si l'on me prive de ta sépulture !

V10 Oreste

Surveille ta langue. Tes pleurs n'ont rien de juste.

V11 Électre

Il n'est pas juste de pleurer mon frère mort ?

V10 Oreste

Il ne t'appartient pas de l'appeler ainsi.

V11 Électre

Suis-je à ce point indigne du défunt ?

V10 Oreste

1215 Tu n'es indigne en rien, mais ce soin ne te revient pas.

V11 Électre

Mais si, puisque je tiens le corps d'Oreste.

V10 Oreste

D'Oreste, non – ce n'est qu'un nom qui le déguise.

V11 Électre

Où donc est le tombeau du malheureux ?

V10 Oreste

Il n'en a pas : le vivant n'a pas de tombeau.

V11 Électre

1220 Qu'as-tu dit, mon enfant ?

V10 Oreste

Pas un seul mot de mensonger.

V11 Électre

Il est en vie ?

V10 Oreste

Puisque je suis vivant moi-même.

V11 Électre

Tu es donc – lui ?

V10 Oreste

Regarde cet anneau,
celui de mon père, et vois si je te parle clairement.

V11 Électre

Jour bien-aimé !

V10 Oreste

Oui, bien-aimé, j'en suis témoin.

V11 Électre

1225 C'est bien ta voix ?

V10 Oreste

Que nulle autre ne te l'apprenne.

V11 Électre

Je te tiens dans mes bras ?

V10 Oreste

Puisses-tu le faire toujours.

V11 Électre

Amies si chères, concitoyennes,
voyez Oreste, qui par ruse
était mort, et qui par ruse est aujourd'hui sauvé.

V5 Le Coryphée

1230 Nous le voyons, ma fille, et ce bonheur
fait couler de mes yeux des larmes de joie.

Pour trois voix

V1 Oreste

Silence, je te le conseille. J'entends quelqu'un à l'intérieur
qui s'apprête à sortir.

V2 Électre

Entrez donc, étrangers,
d'autant que vous apportez des nouvelles que personne
1325 dans le palais ne peut ni repousser, ni recevoir avec joie.

V3 Le Pédagogue

Fous que vous êtes, privés de toute raison,
ne vous souciez-vous plus du tout de la vie
ou êtes-vous insensés de naissance,
vous qui n'êtes pas au bord, mais au beau milieu
1330 du plus grave malheur et ne le voyez pas ?
Si je ne m'étais pas posté dans cette embrasure
pour y monter depuis longtemps la garde, déjà dans le palais
vos actes auraient précédé vos personnes –
mais j'avais pris mes précautions.
1335 Cessez dès maintenant vos longs discours

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Électre

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

et ces cris insatiables de joie :
passez à l'intérieur, car en ce genre d'affaire
tout retard est un mal – il est temps d'en avoir fini.

Oreste

A quoi dois-je m'attendre quand j'entrerai ?

Le Pédagogue

1340 Tout va bien. Tu es à l'abri de toute reconnaissance.

Oreste

Apparemment, tu as déclaré que j'étais mort.

Le Pédagogue

Ici tu comptes, sache-le, parmi ceux d'en bas.

Oreste

Cette nouvelle les réjouit, ou qu'en disent-ils ?

Le Pédagogue

J'en parlerai quand nous en finirons. Pour le moment,
1345 de leur côté, tout va bien pour nous, et même ce qui n'est pas bien.

Électre

Frère, qui est cet homme ? Fais-le-moi voir, par les dieux.

Oreste

Tu ne le comprends pas ?

Électre

Et mon esprit ne saisit rien.

Oreste

Tu ne sais pas que tu m'as laissé autrefois entre ses mains ?

Électre

Qui donc ? Qu'est-ce que tu dis ?

Oreste

C'est lui que jusqu'aux plaines de Phocide
1350 ta prévoyance avait chargé de me conduire en grand secret.

Électre

C'est lui, parmi tant d'autres, ce jour-là,
le seul que j'ai trouvé fidèle alors qu'on tuait notre père ?

Oreste

C'est lui. N'en demande pas plus.

Électre

1355 Jour bien-aimé, ô seul sauveur de la maison
d'Agamemnon, comment nous es-tu revenu ? C'est donc bien toi,
qui fis son salut et le mien à travers tant d'épreuves ?
O tes mains bien-aimées, tes pieds qui nous ont rendu
le plus doux des services – comment as-tu pu si longtemps
demeurer caché sous mes yeux, sans te montrer, en me tuant
1360 par tes paroles, toi le porteur d'actes si doux pour moi ?
Joie sur toi, père, car je crois voir un père,
joie, et sache que de tous les hommes, c'est toi
qui m'as été le plus odieux et le plus cher en un seul jour.

Le Pédagogue

Cela suffit, je crois. Ce qui s'est passé entre-temps,
1365 nombreuses sont les nuits, et autant les journées, qui reviendront en cercle
t'en offrir le récit, Électre, afin de tout te rendre clair.
Mais vous qui vous tenez là, je vous le dis :
c'est maintenant l'heure d'agir, et l'heure où Clytemnestre est seule,
l'heure où les hommes sont absents ; mais si vous différez,
1370 songez que vous en aurez, ainsi que d'autres
plus adroits qu'eux, pour adversaires – et plus nombreux.

Oreste

Nous n'avons plus besoin de longs discours,
Pylade, avant d'agir. Entrons
au plus vite, en saluant les trônes des dieux
1375 paternels qui siègent devant cet accès.

Électre

Seigneur Apollon, sois-leur propice, écoute-les,
et moi-même avec eux, qui tant de fois
t'ai offert ce que je pouvais d'une main suppliante !
Et maintenant aussi, Apollon Lycien, en ne t'offrant que ce que j'ai,
1380 je t'implore, je t'en prie, je t'en supplie, prête-nous
ton bienveillant secours dans ce projet
et montre aux hommes quels honneurs
les dieux décernent à l'impiété.

MICRO-LECTURES DANS LE TEXTE ORIGINAL

Prologue

Ἡλέκτρα

103 ἀλλ' οὐ μὲν δὴ
λήξω θρήνων στυγερῶν τε γόνων,
105 ἔστ' ἂν παμφεγγεῖς ἄστρων
ρίπας, λεύσσω δὲ τόδ' ἦμαρ,
μὴ οὐ **τεκνολέτειρ' ὡς τις ἀηδῶν**
ἐπὶ κωκυτῶ τῶνδε πατρῶων
πρὸ θυρῶν ἤχῳ πᾶσι προφωνεῖν.
110 ὦ δῶμ' Αἴδου καὶ Περσεφόνης,
ὦ χθόνι' Ἑρμῆ καὶ πότνι' Ἄρα
σεμναί τε θεῶν παῖδες Ἐρινύες,
αἰ τοὺς ἀδίκως θνήσκοντας ὀρᾶθ',
αἰ τοὺς εὐνάς ὑποκλεπτομένους,
115 ἔλθετ', ἀρήξατε, τίσασθε πατρός
φόνον ἡμετέρου,
καὶ μοι τὸν ἐμὸν πέμψατ' ἀδελφόν·
μούνη γὰρ ἄγειν οὐκέτι σικκῶ
120 λύπης ἀντίρροπον ἄχθος.

Électre

Tant que mes yeux verront la lumière du jour et le scintillement des étoiles, je ne cesserai pas de te pleurer, ô père, de me lamenter sur ta mort, de clamer ma plainte jour et nuit, **comme le rossignol privé de ses petits !** Demeure d'Hadès et de Perséphone, Hermès souterrain, toute-puissante Imprécation et vous, Erinyes, divinités qui n'oubliez jamais ceux qu'on a tués injustement, ceux dont on a ravi l'épouse, accourez, aidez-moi, vengez le meurtrier de mon père et faites venir mon frère car je ne peux plus résister seule au poids de la douleur qui m'entraîne.

Ἡλέκτρα

νήπιος ὃς τῶν οἰκτρῶς
145 οἰχομένων γονέων ἐπιλάθεται.
ἀλλ' ἐμέ γ' ἄστονόεσσ' ἄραρεν φρένας,
ἄ'ἴτυν, αἰὲν ἴτυν ὀλοφύρεται,
ὄρνις ἀτυζομένα, Διὸς ἄγγελος.
[150] ἰὼ παντλάμων Νιόβα, σὲ δ' ἔγωγε νέμω θεόν,
ἄτ' ἐν τάφῳ πετραίῳ
αἰεὶ δακρύεις.

Insensé celui qui pourrait oublier l'horrible assassinat d'un père ! Je suis pareille à **cet oiseau désespéré** qui toujours se lamente, à l'oiseau messager de Zeus criant partout : Itys ! Itys ! Mon exemple, ma sœur, ma déesse, c'est la triste Niobé dont les pleurs coulent sans fin dans sa tombe de roc.

Deuxième stasimon

Χορός

1060 τί τοὺς ἄνωθεν φρονιμωτάτους οἰωνοὺς ἐσορώμενοι τροφᾶς
κηδομένους ἀφ' ὧν τε βλάστωσιν ἀφ' ὧν τ' ὄνασιν εὖρωσι,
τάδ' οὐκ ἐπ' ἴσας τελοῦμεν;

ἀλλ' οὐ τὰν Διὸς ἀστραπὰν

καὶ τὰν οὐρανίαν Θέμιν,

1065 δαρὸν οὐκ ἀπόνητοι.

ᾧ χθονία βροτοῖσι φάμα, κατὰ μοι βόασον οἰκτρὰν

ὅπα τοῖς ἔνερθ' Ἀτρείδαις, ἀχόρευτα φέρουσ' ὄνειδῆ·

(...)

1074 πρόδοτος δὲ μόνα σαλεύει

1075 Ἥλέκτρα, τὸν αἰεὶ πατὴρ

δειλαία στενάχουσ', ὅπως

ἀ πάνδυρτος ἀηδῶν,

οὔτε τι τοῦ θανεῖν προμηθῆς τό τε μὴ βλέπειν ἐτοίμα,

1080 διδύμαν ἐλοῦσ' Ἐρινύν· τίς ἂν εὐπατρὶς ᾧδε βλάστοι;

οὐδεὶς τῶν ἀγαθῶν γὰρ

Le chœur

Quand les plus sages des oiseaux peuplant les nues nourrissent avec tant de tendresse ceux qui les ont nourris, comment l'homme pourrait-il donc manquer à ce devoir sacré ? Malheur à ceux qui s'y refusent car la foudre de Zeus et Thémis la céleste veillent à leur châtement ! O Renommée qui jusque sous la terre entraîne la voix des mortels, transmets mon appel aux Atrides qui gisent dans l'Hadès, mon appel de larmes et de honte [...] [...] Electre est seule désormais roulée par le flot des malheurs, elle vacille, elle gémit sur la mort de son père, pareille au **rossignol des douleurs**, prête à mourir, à clore à jamais ses yeux quand sera close la vengeance, digne fille d'un digne père ! (Traduction : Antoine Vitez)

COMPLÉMENTS

Ovide, *Métamorphoses*, livre VI

Fin du mythe de Philomèle et Procne

(v. 650-659)

*Ipse sedens solio Tereus sublimis auito
uescitur inque suam sua uiscera congerit aluum.
Tantaque nox animi est : « Ityn huc accersite ! » dixit.
Dissimulare nequit crudelia gaudia Procne ;
iamque suae cupiens exsistere nuntia cladis :*

6, 655 « *Intus habes, quem poscis* » ait. *Circumspicit ille
atque, ubi sit, quaerit. Quaerenti iterumque uocanti,
sicut erat sparsis furiali caede capillis,
prosiluit Ityosque caput Philomela cruentum
misit in ora patris ; nec tempore maluit ullo*

6, 660 *posse loqui et meritis testari gaudia dictis.*

*Thracius ingenti mensas clamore repellit
uipereasque ciet Stygia de ualle sorores ;
et modo, si posset, reserato pectore diras
egerere inde dapes emersaque uiscera*

6, 665 *excessere notae signataque sanguine pluma est.*

*Ille dolore suo poenaeque cupidine uelox
uertitur in uolucrum, cui stant in uertice cristae.
Prominet inmodicum pro longa cuspide rostrum ;
nomen epops uolucris, facies armata uidetur.*

Térée, assis sur le trône de ses aïeux, se repaît de son propre sang, et engloutit dans ses entrailles les entrailles de son fils; et telle est encore son erreur qu'il demande son fils ! "Faites venir mon fils" ! disait-il à son épouse. Elle ne peut plus contraindre une barbare joie, et impatiente de lui annoncer son malheur : "Tu demandes Itys, dit-elle ! Itys est avec toi". Il regarde, il cherche autour de lui. Il appelait son fils : Philomèle, les cheveux épars, de meurtre dégouttante, s'élance, élève en l'air la tête d'Itys, et la jette à son, père. Oh ! qu'elle aurait voulu pouvoir parler en ce moment, et, par ses discours furieux, exprimer l'affreuse joie d'une affreuse vengeance ! Le roi de Thrace repousse la table, s'écrie, et appelle à son secours les terribles Euménides. Il voudrait de ses flancs entrouverts arracher ce mets exécrable, cette partie de lui-même qu'il a dévorée. Il pleure, il s'appelle lui-même le tombeau de son fils. Bientôt, le fer à la main, il poursuit les filles de Pandion; elles semblent voler : elles volent en effet dans les airs. Philomèle va gémir dans les forêts; Progné voltige sous les toits; mais elles conservent les marques de leur crime, et leur plumage est encore ensanglanté. Emporté par sa douleur et par sa rage, Térée est aussi changé en oiseau. C'est la huppe. Une aigrette surmonte sa tête; son bec, qui s'allonge, prend la forme d'un dard et sa tête est armée et menaçante. (Traduction adaptée de G.T. Villenave, Paris, 1806).



Kristin Scott Thomas dans le rôle d'Electre, version de la BBC :Stage and Radio Productions directed by Ian Rickson. Broadcast on BBC Radio 3 8 March 2015: https://archive.org/details/electra_201911 .

Traduction et micro-lectures : Daniel Loayza.

Dossier conçu et réuni par Françoise Gomez.

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Électre

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>